

RESUME

Quelques réflexions sur le sixième Congrès de The Institute of Management Science (T.I.M.S.)

par Prof. Dr. J. L. Mey

Les débats du sixième Congrès international de T.I.M.S. qui s'est tenu à Paris du 7 au 11 septembre dernier, donnent lieu à quelques observations et constatations.

Depuis quelques années l'application des méthodes mathématiques, telles que le programming linéaire, le calcul des probabilités et la „queue-theory”, aux problèmes concrets de l'organisation et de la gestion des affaires s'est grandement généralisée.

Sur la base des relations empiriques on s'efforce de parvenir, grâce à ces méthodes, à optimiser la conduite et les décisions en matière de gestion des affaires.

Les relations dégagées empiriquement sont souvent réunies dans un modèle. La validité des règles de comportement trouvées à l'aide du modèle dépend du degré d'exactitude des relations choisies et du nombre de relations retenues dans le modèle. A partir de ces modèles on peut par la technique des „decision-simulation games” formuler différentes décisions.

L'utilité de ces „jeux” réside surtout en ce qu'ils permettent de préparer intelligiblement les décisions que l'on sera amené à prendre dans la pratique; par ailleurs, ils donnent au responsable la possibilité d'entrevoir les conséquences d'un choix déterminé.

Pour pouvoir utiliser les méthodes mathématiques mentionnées, il est souvent indispensable de se servir de calculateurs électroniques. Ceux-ci peuvent effectuer sans erreurs des calculs très compliqués en fort peu de temps et ils permettent aussi d'effectuer des calculs qui, autrefois, étaient impossibles. On ne devra toutefois pas perdre de vue que ces appareils sont uniquement des moyens permettant à l'homme de recourir à des techniques mathématiques, lesquelles à leur tour, sont également des moyens qui doivent faciliter les décisions.

Cependant, il est à craindre que les techniciens et mathématiciens aient tendance à croire:

1. qu'entreprendre n'est autre chose que prendre des décisions à partir de calculs effectués avec ou sans calculateurs électroniques;
2. que l'économie d'entreprise, telle qu'elle a été étudiée jusqu'ici, est sans valeur pour la pratique des affaires.

Il se peut bien que les décisions du chef d'entreprise se trouvent facilitées dans une certaine mesure par le fait même qu'il peut s'appuyer sur les résultats obtenus par l'intermédiaire des méthodes mathématiques et des calculateurs électroniques. Mais, en tout état de cause, le chef d'entreprise doit aussi tenir compte des relations qui ne peuvent être exprimées sous une forma quantitative et des hypothèses qui sont à la base des relations quantitatives.

Quant au rôle de l'économie de l'entreprise, on peut faire remarquer que:

- a. c'est l'économie de l'entreprise qualitative ou „classique” qui a ouvert la voie au traitement quantitatif des problèmes;
- b. les hypothèses qui sont à la base des relations quantitatives doivent surtout être empruntées à l'économie de l'entreprise qualitative;
- c. les relations qui reposent sur des observations empiriques doivent être soumises à une critique avant qu'elles puissent servir de point de départ à un traitement mathématique.
Or cette critique prend précisément une très grande place dans le travail de l'économiste d'entreprise;
- d. afin de pouvoir résoudre mathématiquement un problème, il faut que celui-ci soit formulé de façon exacte. Ceci est aussi du domaine de l'économie d'entreprise qualitative.

La tâche de l'économie d'entreprise consiste à raisonner sur des présuppositions qui doivent être confrontées avec la réalité, ou inversement à généraliser des observations. Quelle que soit la perfection des appareils électroniques, les techniques mathématiques ne sauraient jamais se substituer à l'économie d'entreprise. Les deux se complètent mutuellement et ont besoin l'une de l'autre. On devra comprendre que les mathématiciens, techniciens, statisticiens, économistes d'entreprise et ceux qui cultivent d'autres disciplines, tels que les sociologues et les psychologues, se doivent tous de collaborer ensemble pour préparer les décisions du chef d'entreprise.
